**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin

**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

**Band:** 22 (2007)

**Heft:** 4

**Artikel:** Découverte celtique exceptionnelle en 2006 : le "sanctuaire" helvète du Mormont

**Autor:** Kaenel, Gilbert / Weidmann, Denis

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-727061

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Le site au sommet du Mormont, en cours de fouille.

## Découverte celtique exceptionnelle en 2006

# Le «sanctuaire» helvète du Mormont

*par Gilbert Kaenel et Denis Weidmann*

**Alors que la communauté scientifique s'apprêtait à commémorer le cent cinquantième anniversaire de la découverte de La Tène en novembre 1857, le canton de Vaud mettait au jour en 2006, au sommet du Mormont, de manière inattendue, un site appelé à devenir une référence, au même titre que le site éponyme du Second âge du fer européen; référence non seulement pour l'archéologie des Helvètes du Plateau suisse, entre la fin du IIe et le début du Ier siècle av. J.-C., mais pour l'étude des pratiques rituelles et cultuelles des Celtes en général.**

La Section de l'archéologie cantonale vaudoise a dû gérer une nouvelle intervention nécessitant la mise en œuvre de moyens importants, affectés à l'organisation d'une fouille préventive de grande ampleur. Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne de son côté, responsable de la conservation des vestiges exhumés, a dû adapter l'activité de son laboratoire à l'arrivage en masse d'objets, dont il s'agit d'assurer le traitement dans les meilleurs délais.

Cet exemple illustre bien la «chaîne opératoire» de l'archéologie, allant de la gestion de la carte archéologique, du contrôle des projets de grands travaux, à l'exposition du résultat des recherches dans un musée; l'enquête passe par les sondages exploratoires, la fouille préventive suivie de l'élaboration de la documentation recueillie, par la conservation-restauration et les analyses en laboratoire des objets exhumés, et enfin par des études diffusées par le biais de publications scientifiques, études qui permettront en outre de restituer les connaissances acquises sous une autre forme, notamment par des expositions destinées à un public élargi. Concernant le Mormont, un tel processus, résolument engagé, n'en est toutefois qu'à son début…

## Un site archéologique inconnu de La Tène finale détecté au sommet du Mormont

Aucun indice archéologique n'était répertorié sur la colline avant 2006. Néanmoins, le service archéologique vaudois, qui fait procéder régulièrement à des contrôles préalables dans les zones d'extension des carrières et gravières, a mandaté l'entreprise Archeodunum SA en février 2006 pour une campagne de sondages dans le secteur que la cimenterie allait exploiter entre 2006 et 2009. Le diagnostic ayant localisé une occupation de l'âge du Fer dans le secteur de l'exploitation, le service a prescrit et organisé la fouille préventive du périmètre.

Rappelons que la colline du Mormont, massif calcaire du Jura, dessine un plateau aux bords escarpés (d'environ 3 x 1 km), découpé par plusieurs cassures tectoniques, dont la principale ouverture, Entreroches, a de tout temps servi de passage naturel entre la plaine de l'Orbe, au nord, et la plaine de la Venoge, au sud: le Mormont sépare ainsi les bassins versants du Rhin et du Rhône.

L'occupation de la fin de l'âge du Fer s'est développée dans le fond d'un secteur légèrement encaissé, encadré par des failles, et proche du sommet (604 m). La surface rocheuse, retravaillée par l'érosion et en particulier par l'activité glaciaire quaternaire, présente un aspect moutonné avec de profondes dépressions; la moraine et les sédiments fluvio-glaciaires qui la recouvrent peuvent atteindre 6 m d'épaisseur, et retiennent par endroits les eaux superficielles.

## La fouille préventive de juin 2006 à mars 2007

Dès le mois de juin, en collaboration avec l'exploitant et en liaison avec les travaux de découverte de la roche calcaire, l'ouverture des premières surfaces de fouille a mis en évidence un grand nombre de fosses, certaines très profondes (ce que les sondages n'avaient pu reconnaître!), et surtout contenant des dépôts rituels «riches» et complexes...

Le constat de la véritable nature du site a conduit aussitôt à changer les objectifs, les méthodes et le programme de l'intervention. Au vu de l'importance de la découverte et de l'impossibilité de bloquer l'exploitation de la carrière, la fouille intégrale du site a été décidée, visant la sauvegarde la plus complète de l'information et du matériel prélevé dans les fosses. L'équipe d'archéologues et de fouilleurs dirigée par Eduard Dietrich et constituée pour cette intervention de grande ampleur qui devait s'achever avant les travaux de terrassement, conduite en bonne partie sous la pression des délais, a accompli cette véritable performance, tout en assurant la qualité de la documentation.

Le sauvetage complet du site, qui s'est étendu sur plus de 9 mois, a pu être réalisé à la faveur d'une heureuse conjonction météorologique, mais surtout grâce à la coopération et contribution de l'exploitant, qui a constamment adapté son programme de travaux aux nécessités de la fouille archéologique. La multiplication des découvertes et l'extension constante de la surface des investigations ont constitué la principale difficulté de cette opération.

*Situle (sceau) en bronze, déposée pleine de haches en fer, avant restauration.*

## Fosses et puits à offrandes au sein d'un vaste ensemble à vocation cultuelle

Quelque 300 structures (fosses, trous de poteau, foyers, blocs de signalisation, petits fossés) ont été mises au jour; parmi ces dernières, plus de 260 fosses sont interprétées comme de véritables puits à offrandes.

L'extension du site se prolongeait sans doute en direction de l'est, dans la zone de la carrière en cours d'exploitation, et la présence de vestiges n'est pas à exclure à l'ouest, dans la partie boisée menacée par la prochaine étape d'exploitation du calcaire (où des sondages sont planifiés en vue d'évaluer le potentiel archéologique de ce secteur).

Les fosses, d'un diamètre variable de 0,8 à 1,2 m, sont en général circulaires, aux parois verticales; elles sont implantées le plus profondément possible, soit jusqu'au substrat calcaire. Un marquage en surface, trous de poteau ou grands blocs erratiques disposés dans les niveaux supérieurs du remplissage, expliquent l'absence de recoupements. Au fond de certains puits, la présence localisée de la nappe phréatique a permis la conservation d'éléments de coffrages en bois.

Le remplissage des fosses comprend des dépôts archéologiques variés.

*Des animaux et des hommes*

Toutes les fosses ont livré des restes de faune (bovidés, équidés en particulier, et autres espèces domestiques, suidés, caprinés, ovidés ou canidés); on peut rencontrer quelques os épars dans le remplissage, des fortes concentrations de déchets de boucherie, des dépôts de crânes et mandibules, jusqu'à certaines bêtes entières, sans doute sacrifiées et projetées dans les fosses. Une mention particulière pour la présence de quelques grands chevaux originaires du monde méditerranéen, figurant parmi les premiers animaux d'importation en Gaule, avant même la conquête romaine par Jules César entre 58 et 51 av. J.-C.

Une dizaine de squelettes humains ont été mis au jour, certains allongés sur le dos, d'autres dans des positions pour le moins particulières, sur le ventre ou accroupis. A part ces individus «entiers», de nombreux

fragments d'ossements humains, notamment des têtes coupées, ont été découverts dans les fosses, «mis en scène» avec d'autres offrandes animales et du matériel archéologique. Le soin apporté à l'organisation des dépôts montre qu'il s'agit bien de pratiques cultuelles et certainement pas de gestes anodins. On pense évidemment dans ce dernier cas aux *«têtes des ennemis les plus renommés»*, reliques soigneusement enduites d'huile et exposées, dont nous parlent les sources antiques (Diodore de Sicile).

*De la vaisselle, des outils, des meules, des monnaies, de la parure*

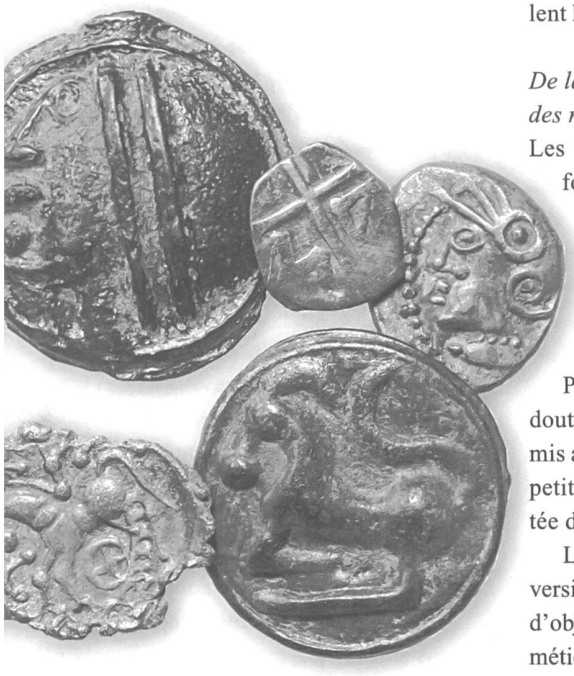
Les vases en céramique déposés dans les fosses ont parfois été volontairement fragmentés, certains déposés l'ouverture vers le bas selon des «règles» qu'il s'agira d'étudier. Quelques fragments d'amphores vinaires italiques côtoient les productions régionales.

Plusieurs récipients en bronze, sans doute également importés d'Italie, ont été mis au jour: situles, bouteille, grand bassin à petit bec verseur, ainsi que l'anse ornementée d'une cruche.

Les objets en fer présentent une grande diversité: les dépôts sont surtout constitués d'objets utilitaires, apparentés à un corps de métier, attirail d'outils de forgeron ou pour le travail du bois. Près d'une centaine de meules ont été déposées dans les fosses, en majorité entières et parfaitement fonctionnelles, taillées pour la plupart dans du grès coquillier (dit «grès de la Molière») extrait de carrières situées au sud du lac de Neuchâtel.

Une vingtaine de monnaies ont été découvertes, principalement des quinaires en argent à la légende KALETEDV et des potins (bronzes coulés) «à la grosse tête».

Mentionnons enfin les fibules, en bronze ou en fer, si utiles pour la datation, deux perles annulaires en pâte de verre, de rares os travaillés et, fait remarquable, d'un récipient tourné en bois d'érable.



*Potins (bronze coulés) dits «à la grosse tête», 2 quinaires «de KALETEDV» et une petite obole massaliote en argent.*

## Un lieu de culte des Helvètes autour de 100 av. J.-C.

Dans l'état de la recherche, la typologie des objets permet de proposer une datation de la période de La Tène finale, soit entre la fin du II^e^ et le début du I^er^ siècle av. J.-C., confirmée par les datations dendrochronologiques de bois conservés au fond de certaines fosses. Par conséquent ce site à vocation sacrée peut être attribué aux Helvètes qui occupaient alors le Plateau suisse.

A quelles divinités les Helvètes adressaient-ils des offrandes aussi profondément enfouies dans le sous-sol? Aux dieux des enfers? Ou, compte tenu de la situation du sanctuaire au sommet d'une colline, aux dieux du ciel? L'absence d'inscription ne permet évidemment pas de le savoir. La quantité de meules, en revanche, évoque des rituels céréaliers, très connus dans les religions grecque ou romaine. Il s'agira d'étudier dans le détail l'association de ces dépôts à l'intérieur de chaque fosse afin de mieux connaître les rituels pratiqués sur le Mormont.

Les interprétations proposées ci-dessus donnent un premier bilan, provisoire, des observations effectuées lors des investigations dans le terrain; elles sont donc susceptibles de modifications au gré des études en cours.

## Perspectives

Le traitement et le catalogage de la masse considérable de données et d'objets recueillis sur la fouille par les mandataires de l'Archéologie cantonale représente un travail de longue haleine! Rappelons aussi qu'avant de pouvoir procéder à l'étude proprement dite des trouvailles, les conservateurs-restaurateurs du Musée ont fort à faire... Le fer, après un nettoyage sommaire, est immergé dans des bains de déchloruration et n'est donc pas accessible durant plusieurs mois; le travail de restauration, dès la sortie des bains, sera lent et délicat; le bronze fait l'objet d'un nettoyage fin au scalpel sous la loupe binoculaire; la céramique quant à elle, prélevée en bloc, plâtrée *in situ* compte tenu de son état de conservation, est représentée par des milliers de tessons et par une centaine de vases complets, ou plus ou moins complets, qu'il s'agit de dégager de leur gangue de plâtre et de sédiments avant de pouvoir reconstituer la forme des récipients, les dessiner et les étudier...

Le lieu de culte découvert sur la colline du Mormont, à ce jour unique en Gaule, présente une des plus grandes concentrations de

fosses et puits à offrandes de l'Europe celtique. Il s'agit d'un ensemble très cohérent sur le plan chronologique, dont la fréquentation, dans l'état des connaissances, ne semble pas excéder 20 à 40 ans, en gros entre 120 et 80 av. J.-C.

Comme les fosses ont été comblées «rapidement», et que le site n'a pas été perturbé par des niveaux postérieurs, il présente un excellent état de conservation. De nombreuses questions restent ouvertes quant au fonctionnement de ce «sanctuaire». Etait-il limité par une palissade ou un fossé? Etait-il le fait de la population locale ou faut-il plutôt lui attribuer une signification régionale, voire suprarégionale? Quelles sont les raisons de son abandon?

La poursuite des recherches sur le terrain, l'élaboration des données et les études à venir s'efforceront d'apporter des réponses. Mais déjà, les archéologues vaudois sont sollicités pour d'autres interventions et découvertes, concernant la période de La Tène ou d'autres époques…

---

Cette présentation reprend, en l'adaptant, le contenu d'un article préliminaire paru récemment: Dietrich, E. (et coll.), Le sanctuaire helvète du Mormont. Archéologie suisse, as. 30, 2007.1, 2-13.

---

**L'organisation de l'archéologie vaudoise**

Dans le canton de Vaud, la protection des sites, les investigations et la mise en forme des données (pour simplifier) sont du ressort de la Section de l'archéologie cantonale (Département des infrastructures, Service immobilier, patrimoine et logistique); la conservation et la mise en valeur du matériel archéologique sont de la compétence du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, Service des affaires culturelles).

Dans le cas du Mormont, l'Archéologie cantonale a donc assuré la coordination générale et le financement de l'opération, soutenue par des contributions de Holcim SA et de l'Office fédéral de la culture. Le Musée assure le traitement conservatoire du matériel exhumé et offre un appui scientifique.

**Remerciements**

Il convient de remercier l'entreprise Holcim SA (représentée localement par M. Stefan Sollberger, son directeur, et MM. Claude Brocard et Mathieu Honnorat, responsables de l'exploitation), qui, en plus d'une contribution financière essentielle, a assisté dans la logistique quotidienne l'équipe de fouille, placée sous la direction efficace d'Eduard Dietrich.

---

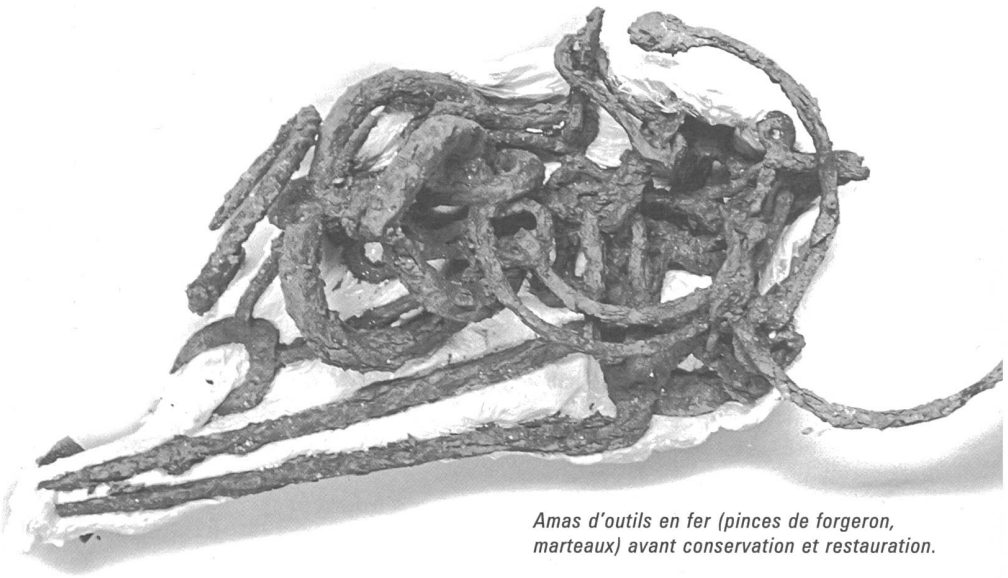
## Resümee

*Bis anhin war die Gegend ein weisser Fleck auf der archäologischen Fundkarte. 2006 aber wurde bei Sondiergrabungen, die wegen der Erweiterung eines Steinbruchs auf dem Hügel Mormont (Gemeinde La Sarraz VD) veranlasst wurden, ein keltisches Heiligtum aus der Spätlatènezeit entdeckt.*

*Die Erkenntnis aus der anschliessend durchgeführten Rettungsgrabung: Das Ausmass der Fundstelle ist einmalig und von europäischer Bedeutung. Gefunden wurden an die 260 Gruben oder Opferschächte, deren Tiefe zwischen 0,8 und 5 Meter variiert. Gemäss den ersten Beobachtungen wurde das Heiligtum nur während kurzer Zeit benutzt, zwischen 120 und 80 v. Chr.*

*Ein reiches archäologisches Fundmaterial konnte geborgen werden: Mehrere Dutzend Keramikgefässe, einige wahrscheinlich italienische Bronzegefässe, Werkzeuge aus Eisen, Schmuckteile, rund 20 Münzen, Getreidemahlsteine, aber auch Skelette von Menschen und Tieren, die in einigen Fällen den Aspekt der Depots als Opfer bestätigen.*

*Die archäozoologische Untersuchung hat insbesondere ein vollständiges Pferdeskelett nachgewiesen, es handelt sich um eines der ersten aus dem Süden importierten Pferde. Die Entdeckung von menschlichen Körperbestattungen in besonderen Positionen und Depots von Schädeln oder Skelettteilen erlauben einen neuen Blickwinkel auf die Rituale und religiösen Praktiken der Helvetier im schweizerischen Mittelland am Ende der Eisenzeit.*



*Amas d'outils en fer (pinces de forgeron, marteaux) avant conservation et restauration.*